CAVANNA (François). – *Sur les murs de la classe*

Paris : Éditions Hoëbeke, 2003. – 144 p.

Pierre Caspard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1321>

DOI : [10.4000/histoire-education.1321](https://doi.org/10.4000/histoire-education.1321)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 129-130

ISBN : 2-7342-1006-1

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Caspard, « CAVANNA (François). – *Sur les murs de la classe* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 105 | 2005, mis en ligne le 30 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1321> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1321>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CAVANNA (François). – *Sur les murs de la classe*

Paris : Éditions Hoëbeke, 2003. – 144 p.

Pierre Caspard

RÉFÉRENCE

CAVANNA (François). – *Sur les murs de la classe*. – Paris : Éditions Hoëbeke, 2003. – 144 p.

- 1 « Il existe des gens qui s'attendrissent sur leurs souvenirs de classe. C'est qu'ils les confondent avec ceux de leur enfance et les font indûment participer de la même grâce ». Le propos de Denis de Rougemont¹ vient irrésistiblement à l'esprit lorsqu'on referme ce livre. Car sur les murs de la classe, que voit-on ? Des planches didactiques, peu réjouissantes en elles-mêmes, sur tous les sujets : histoire ancienne et récente, géographie physique et économique, éducation civique, hygiène, vie quotidienne, etc. Conservées dans les fonds des musées de l'école de Saint-Brieuc, de Laval et de Chartres ou dans des collections privées, elles appartiennent à des séries de grande diffusion (Tableaux auxiliaires Delmas, cartes de Vidal-La-Blache...) et sont représentatives des matériels didactiques en usage dans les écoles de la III^e puis de la IV^e Républiques. Ainsi, cent cinquante de ces cartes, luxueusement reproduites en couleurs mais non commentées, offriront, d'une part, un intérêt documentaire certain aux historiens qui ne peuvent pas commodément se rendre dans les réserves des musées de l'école, et feront, d'autre part, remonter quelques souvenirs aux représentants des troisième et quatrième âges.

2 Parmi eux figure François Cavanaugh, qui s'est donc attendri sur ces cartes. Dans le style qu'on lui connaît, il nous propose des textes fins et drôles, censés exprimer le point de vue d'un écolier d'époque – c'est-à-dire, qui aurait persévéramment redoublé son CM2 de 1900 à 1960 – sur les différents enseignements alors reçus. Certains de ces textes sont joliment ciselés, et mériteraient d'être donnés en dictée à nos modernes écoliers ; Cavanaugh rejoindrait alors ces écrivains – Hugo, Loti, Daudet... – « qui sont

devenus célèbres parce que leurs dictées sont très bonnes, avec des pièges dedans juste ce qu'il faut... » (p. 1). Reste qu'il aurait pu méditer lui-même sur cet aphorisme de Françoise Sagan : « La mémoire est aussi menteuse que l'imagination, et bien plus dangereuse, avec ses petits airs studieux »...

NOTES

1. *Les méfaits de l'Instruction publique* (1929) in : *Trois pamphlets pédagogiques*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1984, p. 123.
-

AUTEURS

PIERRE CASPARD